

LE CONTEXTE MONDIAL

L'économie mondiale a connu un ralentissement prononcé tout au long de 2001, mais ne s'est pas effondrée malgré la série de chocs qui l'ont ébranlée, dont l'éclatement de la bulle technologique, les attentats terroristes du 11 septembre et le nombre croissant de scandales financiers qui ont éclaboussé les grandes entreprises américaines.

Loin de succomber à ces fléaux mondiaux, le Canada a affiché en 2001 un bilan économique étonnamment vigoureux, avec un PIB en hausse de 1,5 p. 100. Cette année-là, l'économie canadienne a connu sa dixième année consécutive de croissance – soit la période d'expansion la plus longue et la plus stable de l'après-guerre – et, pour la première fois en 30 ans, le Canada a connu une meilleure performance que les États-Unis sur fond de récession économique mondiale.

Après avoir enregistré une croissance réelle de 2,9 p. 100 au dernier trimestre de 2001, l'économie canadienne a progressé à un rythme annuel vigoureux de 6 p. 100 au premier trimestre de 2002. Sur le plan de l'emploi, le Canada a affiché au cours des cinq premiers mois de 2002 des gains inégalés en près d'une décennie. Le solde actuel du compte du Canada demeure solide, ce qui a contribué à ramener la dette extérieure à son niveau le plus bas en 50 ans.

Au milieu de 2002, selon le Conference Board of Canada, la confiance des consommateurs avait atteint un sommet en 12 ans et la confiance des entreprises avait fortement progressé. À la même époque, le Fonds monétaire international (FMI) et l'OCDE prévoient qu'en 2002 et en 2003, le Canada

serait en tête des pays du G7 sur le plan de la croissance économique. Des réductions d'impôt à point nommé, des taux d'intérêts peu élevés et la confiance des consommateurs sont les raisons les plus souvent citées pour expliquer la performance exceptionnelle du Canada.

En 2001, les exportations canadiennes de produits et de services ont également bien résisté, enregistrant un déclin de 2,1 p. 100 seulement après la hausse exceptionnelle de 14,6 p. 100 en 2000. Les échanges ont totalisé plus de 880 milliards de dollars en 2001, soit 468 milliards pour les exportations et 413 milliards pour les importations. L'investissement étranger direct (IED) au pays s'est chiffré à 42,5 milliards de dollars, un record qui a permis au capital provenant de l'IED dans les entreprises canadiennes créatrices de richesse d'atteindre 320,9 milliards de dollars. L'investissement canadien direct à l'étranger a presque atteint un record – 54,9 milliards de dollars – et atteste le dynamisme et l'optimisme des investisseurs canadiens dans une conjoncture mondiale difficile.

À la fin de l'exercice 2001-2002, la plupart des experts estimaient que la performance de l'économie mondiale demeurerait notamment tributaire de la vigueur de l'économie américaine, du comportement d'un marché mondial des actions en stagnation et de l'incertitude politique au Moyen-Orient et en Asie méridionale. Dans le contexte d'une économie mondiale dont la croissance en 2002 et 2003 devrait, selon les prévisions, être de 2,6 p. 100 et de 3,1 p. 100 respectivement, l'économie canadienne devrait progresser de 3 p. 100 et de 3,2 p. 100.

On trouvera des renseignements plus détaillés dans *Le point sur le commerce en 2002*, du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, qui passe en revue les points saillants de l'économie canadienne (www.dfait-maeci.gc.ca), ainsi que dans *Prévisions à l'exportation*, d'Exportation et développement Canada (www.edc.ca).